

**Critique  
d'art**

## Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art  
contemporain

**28 | Automne 2006**  
**CRITIQUE D'ART 28**

---

### Annette Messenger. *Mot pour mot*

**Bernard Marcadé**

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1053>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

#### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

#### Référence électronique

Bernard Marcadé, « Annette Messenger. *Mot pour mot* », *Critique d'art* [En ligne], 28 | Automne 2006, mis en ligne le 02 février 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1053>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Annette Messenger. *Mot pour mot*

Bernard Marcadé

---

## RÉFÉRENCE

Messenger, Annette. *Mot pour mot*, Dijon : Presses du réel ; Londres : Violette, 2006

- 1 Démarche originale que cette publication, soigneusement éditée par Marie-Laure Bernadac, centrée autour des relations labyrinthiques qu'Annette Messenger entretient avec l'écriture. En effet, à la lecture du livre, on s'aperçoit que l'ensemble de l'œuvre de l'artiste est traversé par le langage, l'écriture et les mots. La première partie de l'ouvrage est consacrée à l'usage de l'écriture sous toutes ses formes dans l'œuvre d'A.M. (lettres, mots, textes, manuscrits ou imprimés). On y retrouve bien sûr une grande partie de ses albums-collections des années 1970 (*Les hommes que j'aime, Les hommes que je n'aime pas, Mes clichés témoins, Les approches...*), les « mots-dessins » et les « dessins de mots » des années 1980 (*Mes petites effigies, Mes vœux...*), mais aussi les « mots cousus » de ses grandes installations des années 1990 (*Dépendance-indépendance, Plaisir-déplaisir...*) ou les « écritures à l'ordinateur des années 2000. La deuxième partie est consacrée aux notes de l'artiste sur son travail, la plupart inédites. On y perçoit l'esprit à la fois sentimental et caustique qui est au cœur de sa démarche. « J'aime le Canada Dry, j'aime le carambolage des styles, le mélange des genres, l'art bâtard, la peinture catastrophe. » La dernière partie de l'ouvrage rassemble les entretiens qu'A.M. a accordés pour les journaux ou les catalogues d'exposition, dont une *interview* inédite de 1974 avec Harald Szeemann qui montre déjà une conscience aiguë du caractère à la fois intime et universel des images qu'elle manipule. « Quand je vois mes albums, je ne reconnais plus mon travail. C'est vraiment comme si c'était quelqu'un d'autre qui les avait faits. » Dans son introduction, « L'écriture, mode d'emploi », M-L. Bernadac développe l'idée que les différentes procédures d'écriture mises en œuvre par l'artiste (recopiage, calligraphie, listes et sculptures de mots...) sont pour la plupart issues de l'esthétique du banal et du quotidien et « donnent naissance à des textes inclassables, à mi-chemin entre la littérature du fait divers, du roman-photo, l'esprit du dadaïsme et du surréalisme et les maximes poétiques à usage personnel ». Elle reconnaît dans cet usage récurrent du langage et des jeux de

mots « une caractéristique d'un certain art français issu d'Alfred Jarry, d'Alphonse Allais, du Flaubert de *Bouvard et Pécuchet* et de l'almanach Vermot. ». A l'instar de Marcel Duchamp qui disait avoir été davantage influencé par la littérature que par la peinture, Annette Messenger, qui se revendique par ailleurs « voleuse de mots », admet que pour ses œuvres elle « n'est jamais partie d'une couleur ou d'une forme, mais toujours d'un mot ». L'art d'A.M. ne relève pas pour autant d'un art littéraire, car elle donne un corps visuel aux mots. « Le mot a un corps, écrit M-L. Bernadac, il a un poids, il est susceptible de toutes les transformations et métamorphoses. En sculptant ces mots Annette Messenger montre que pour elle, l'écriture est profondément incarnée, liée au corps et à la peau, à l'intérieur et à l'extérieur. "Tout mon travail, dit-elle, ne parle que du corps". »